

JMLG

L'ECONOMIE AU
DEFI DE
L'ECOLOGIE

CO₂ et ECO²

*Cahier de concepts et d'outils pour la
transition éco-éco-logique*

TABLE DES MATIÈRES

I- Quelles mesures des richesses et du bien-être ?.....	9
1- Une question économique première : d'où provient la richesse ?	9
2- La question démographique en économie politique	13
3- Quelles mesures des richesses économiques ?	17
4- Quelle mesure du bien-être ?	22
5- Quelle conception du développement ?	25
II Quelles approches économiques de l'environnement ?.....	30
6- Comment concilier économie et écologie ?	30
7- Comment penser la notion de capital naturel (ressources naturelles) ?	34

8- Comment penser les biens communs et les biens publics ?	39
9- Comment penser les externalités, les effets de voisinage ?	43
10- Quels indicateurs alternatifs au PIB et à la croissance ?	48
III – Quels instruments des politiques éco-éco-logiques ?.....	52
11- Agir sur les prix ou sur les quantités ?	52
12- Taxer et subventionner ou établir des normes et règlements ?	57
13- Croissance verte ou décroissance ?	61
14- Comment penser la question démographique à l'aune de l'écologie ?	66
15- Comment penser les inégalités mondiales à l'ère de la transition ?	70
Conclusion.....	75
Pour en savoir plus.....	78

INTRODUCTION

Selon Suzanne Strange, une des fondatrices de l'économie politique internationale, trois questions importantes domineront le 21^{ème} siècle : l'instabilité financière, les inégalités et le changement climatique ... Le climat mondial s'est déjà réchauffé de plus d'1 °C en moyenne par rapport à l'ère préindustrielle. Sans mise en œuvre immédiate des mesures nécessaires décidées lors des accords de Paris 2017 et de Glasgow 2021, le réchauffement climatique global devrait atteindre 3 °C d'ici 2100. Par ailleurs, selon un rapport paru dans la revue *Biological Conservation*, les insectes pourraient avoir totalement disparu dans 100 ans. Pour paraphraser l'ancien président français Jacques Chirac en 2002, inspiré par Jean Paul Deléage, historien de l'environnement, « notre maison brûle, et nous regardons ailleurs ».

La prise de conscience de ces phénomènes n'est pas si récente qu'il y paraît. Dès 1979, il existait un consensus scientifique et en partie politique sur les conséquences du changement climatique. (Voir Nathaniel Rich, dans son livre "Perdre la terre " paru en 2019). Jimmy Carter alors président des Etats-Unis voulait que l'on en étudie les impacts concrets, impacts économiques, sanitaires et environnementaux ("*changing climate*"). En juin 1988 à Washington, le climatologue James Hansen devant une commission du sénat déclare qu'il est certain à 99% que le climat se réchauffe et que les activités humaines en sont responsables. Le **GIEC** est créé en novembre 1988 mais là aussi d'autres événements vont détourner l'attention. L'année 1989 et les années 90 voient la chute du mur de Berlin, la fin de l'URSS le triomphe du néolibéralisme avec l'extension du modèle consumériste occidental à l'échelle planétaire. Par la suite les grandes concertations internationales (RIO en 1992 ... Paris en

2017) entérinent le constat sans guère de changements.

Economie et écologie sont-elles conciliables ? Le terme d'écologie, *oikos* + *logos*, a la même origine étymologique que l'économie, *oikos*+*nomos*. La « maison » de l'écologie c'est celle des relations de l'homme avec la nature. La « maison » de l'économie est celle des relations entre humains du point de vue de la production, de échanges et de la consommation des richesses. Le système économique est inclus dans un environnement et transforme aussi son environnement. L'homme dépend de son milieu (40% de l'activité économique dépendrait de la diversité biologique) et l'homme agit sur son milieu. L'humanité joue le rôle d'une force recréant par la combustion des énergies fossiles une atmosphère riche en gaz à effet de serre. L'impact des activités humaines sur l'environnement global a été appelé l'anthropocène. L'Anthropocène est un terme géologique pour dire qu'on est entrés dans

une nouvelle ère qui marque la prédominance de l'Homme sur les grands paramètres du système Terre. (*Jean-Baptiste Fressoz*). Le terme et la datation sont discutés... mais le phénomène est avéré depuis la révolution industrielle et accéléré depuis les années 1950.

De fait, les mesures écologiques sont subordonnées aux intérêts économiques immédiats, les deux étant souvent antagonistes notamment dans le cadre du commerce international (OMC contre GIEC ?). La protection de l'environnement s'efface devant la mondialisation commerciale et productive. Nos ambitions écologiques sont mises à l'épreuve de nos préoccupations économiques à moins que ce ne soit l'inverse. Si presque tout le monde ou presque est d'accord sur les objectifs, presque personne n'est d'accord sur les moyens, d'où la difficulté à concilier notre modèle économique actuel avec les exigences de la lutte contre le réchauffement climatique.